

DARIO TESSICINI & PATRICK BONER (Eds.) – *Celestial Novelties on the eve of the scientific revolution* – 1 vol. de XVI + 284 pages – (17 × 24) – Broché – Biblioteca di Galilaiana, vol 3 – Leo S. Olschki – 2013 – 32 € – ISBN 978-88-222-6254-7

Cet ouvrage rassemble les travaux présentés à un colloque accueilli par le Museo Galileo à Florence, consacré aux phénomènes astronomiques tels que les comètes, les nova ou les taches solaires sur la période 1540-1630. Ce thème traite en fond le développement de l'astronomie et notamment du système héliocentrique publié dans le *De Revolutionibus* de Copernic en 1543. Il faudra néanmoins attendre les années 1630 pour que Galilée et Descartes établissent chacun un système héliocentrique radicalement nouveau, où les corps célestes et terrestres sont soumis aux mêmes lois. Depuis l'antiquité le système géocentrique et ontologiquement différencié d'Aristote et de Ptolémée avait dominé. Dans cet univers, des objets comme les comètes ou une étoile qui apparaît quelques mois puis disparaît ne pouvait qu'appartenir au monde sublunaire, lieu de la corruption, tandis que le monde céleste devait rester immuable, où seuls existent des mouvements périodiques comme ceux des étoiles ou des planètes.

À travers monographies et études biographiques, on découvre une communauté de savants très active. Les nova de 1572 et 1604, et les comètes de 1577 et 1618 ont engendré beaucoup de littérature que nous trouvons ici commentée. Mais l'impact de cette activité ne se limite pas à une sphère d'érudits. L'astronomie est étroitement pratiquée avec l'astrologie qui établit un lien de causalité entre phénomène céleste et politique ou encore avec la médecine. Dans le contexte politique troublé de la Réforme et Contre Réforme, la science des astres fait débat, occasionnant parfois des frictions avec les autorités religieuses qui défendent les Écritures. Ajoutons que ces dernières ont d'ailleurs eu besoin de l'astronomie et de ses prédictions pour la réforme du calendrier grégorien adopté en 1582. C'est donc un corpus de textes assez large que l'on présente ici, enrichissant notre vision de la science à la veille de la révolution scientifique du XVII^e siècle.

ALEXIS PETIT

DONALD BENSON – *Le ballet des planètes* (traduction de l'Anglais par Benoît Clenet) – 1 vol. de 200 pp. – (17 × 24) – Broché – *De Boeck Supérieur*, collection *Plaisirs des sciences*. (2014) – 17 € – ISBN 978-2-8041-8492-6

Sur son site, De Boeck présente le livre de la façon suivante :

Clair et accessible à tous, cet ouvrage décrit la compréhension du mouvement des planètes sous son aspect historique. Il illustre pourquoi la méthode scientifique a porté ses fruits dans le passé et comment elle fonctionne dorénavant.

Or si je trouve ce livre bon, je m'insurge contre cette présentation. En effet, lorsque j'ai reçu ce livre, je venais de terminer un article sur Kepler, j'ai donc immé-